



Débat 4 dimensions sur la posture d'allié.e

Descriptif

Ce jeu en 2 parties permet de débattre sur la posture d'allié.e à une cause et de définir ce terme.

L Durée: XX minutes

Nombre d'animateur·rice·s: 1

Nombre de participant·e·s : XX

Date de création: 2023

Public ciblé: tout public

Dernière mise à jour : JJ 05/11/2025

Type d'espace: intérieur de préférence, mur pour afficher

Créé par/pour : E&D

Matériel:

 Grandes feuilles = LEGITIME ; PAS LEGITIME ; JE FERAIS ; JE NE FERAIS PAS

Post its blancs

• Gommettes de trois couleurs minimums, 5 pour nuancer.

Rouge : ce n'est pas ça

 Orange : c'est à peu près ça selon moi

🕉 Objectifs pédagogiques :

Définir le rôle d'allié.e

•









- Jaune : c'est exactement ca
- Tableau blanc (écrire les mots importants, coller post it et gommettes)
- Imprimer la fiche théorique pour la conclusion

Débat 4 dimensions légitime - illégitime - ferais - ferais pas

Règles du jeu

Dans chaque situation, une personne (l'allié·e) réagit d'une certaine manière. Il s'agit pour vous d'évaluer selon vous si vous trouvez sa manière de faire légitime ou illégitime. Le feriez-vous ou non ? En fonction de leur vision, les participant·es se placent dans la salle. Ce jeu permet une réflexion sur la posture de l'allié.e.

Déroulé	
LEGITIME	JE LE FERAIS
JE LE FERAIS PAS	ILLEGITIME

- Une personne fait une blague raciste à mon ami qui ne dit rien. Je suis blanche et j'interviens, lui explique qu'il devrait réfléchir à ses actes et s'excuser.
- Une femme émet une critique à un homme par rapport à un comportement déplacé qu'il a eu. Je suis cet homme et me justifie en disant que je suis féministe, que j'ai déjà fait déjà énormément d'efforts par rapport à d'autres hommes.
- A la cérémonie des oscars, Chris Rock, le présentateur et humoriste fait une blague sur Jada Pinkett Smith, la femme de Will Smith sur ses cheveux rasés alors qu'elle souffre de la maladie alopécie. Will Smith se lève calmement, marche vers lui devant la foule et les caméras et lui met une









gifle. Il retourne s'asseoir et hurle de ne plus jamais parler de sa femme ainsi.

- Lors d'un repas, un homme trans qui vient de subir une opération pour changer de sexe, raconte comment cela s'est passé. Je suis son amie, une femme cis, il me dit qu'il est ouvert à en parler et je lui pose énormément de questions pour essayer de comprendre mieux ce sujet.
- Catia se voit refuser l'entrée d'une boîte de nuit sans explication. Je suis son ami·e et indigné·e, lui dis que je vais faire remonter ça. Elle refuse, je décide de guand même aller défendre sa cause auprès des supérieurs.
- Une personne ayant une maladie auto-immune se confie en disant que son handicap évolue et qu'elle ne pourra bientôt plus conduire. Je suis son amie, je lui réponds que je la comprends, que je souffre aussi de dépression et que ce n'est vraiment pas simple pour moi non plus et que je la comprends.
- Une amie se confie à moi et m'informe qu'elle a subi une agression il y a quelques semaines dans la rue. Je l'isole et l'encourage pendant plusieurs heures à appeler la police.
- Ma supérieure fait une réflexion déplacée sur un.e collègue en obésité. Je lui réponds qu'à tes yeux, tous les corps sont beaux, mais n'ose pas insister plus compte tenu de notre rapport hiérarchique.

Questions pour nuancer le débat :

- A propos de la question black lives matter : quelqu'un dit : "non moi je suis plutôt all lives matter", comment réagissez- vous ?
- Rôle allié n°1 : le droit et le devoir d'agir auprès de ses proches. Que pouvez-vous faire autour de vous déjà ?
- Certaines féministes considèrent que la participation des hommes à leur lutte est une appropriation des luttes, comment vous positionnez-vous ?
- Sur la prise de défense d'une situation d'oppression : faut-il toujours réagir ?









Intersectionnalité (exemple : je suis alliée que des femmes, oublie les hommes opprimés).

Être allié.e c'est...

Objectifs de cette deuxième partie

Méthode de définition collective. Nous allons définir collectivement dans ce groupe, et à ce temps T, ce qu'est un alli·e pour nous, et ce que ce n'est pas.

Règles du jeu :

- 1) Chacun écrit sur un post-it blancs/neutre des AFFIRMATIONS à propos de la phrase : l'allié c'est... (exemple : être allié c'est se renseigner avant de parler). Attention il faut que les phrases soient à l'affirmative. Par exemple, si on pense qu'être allié·e CE N'EST PAS imposer sa présence, il faut quand même écrire dans cette première étape "être allié·e c'est imposer sa présence".
- 2) On récupère tous les post-it blancs/neutres, et on les colle au mur, de façon verticale. Si certaines phrases se ressemblent, demander si on peut les rassembler (ou s'il y a une nuance qu'ils souhaitent conserver).
- 3) On lit chaque post-it blanc/neutres, un par un. Pour chaque phrase, chaque participant·e doit choisir une gommette de couleur et nous la donner, en fonction de s'il pense que c'est plus ou moins être allié·e :
 - a) Vert : c'est exactement ça! ++
 - b) Bleu: oui c'est vachement ça +
 - c) Jaune : c'est à peu près ça ·
 - d) Orange: c'est pas trop ça normalement -
 - e) Rose: c'est pas du tout ça à éviter! -
- 4) Affirmation à la fin : la **définition** de l'allié pour **ce groupe, à ce moment précis**, c'est : exactement ça / vachement ça / à peu près ça / pas trop ça / pas du tout ça... lire pour chaque phrase, et voir quelle majorité de couleur elle a eu.

Etre un.e bon.ne allié.e:

- 1) Écouter & apprendre à se taire
- 2) Lire & se renseigner
- 3) Accepter les critiques









- 4) Ne pas prendre toute la place
- 5) Se concentrer sur le dialogue avec les personnes qui ont la même identité
- 6) Ne pas prendre de pause
- 7) Être allié.e n'est pas une identité, mais un processus
- 8) Ne pas se servir d'une caution « oppressée »
- 9) Ne pas jouer aux jeux Olympiques de l'oppression
- 10) Ne pas monopoliser l'énergie et la force mentale

Demander aux personnes concernées ce qu'iels veulent faire

Partie théorique

<u>Partie</u> théorique

Qu'est-ce qu'un-e allié·e ? Cette notion est utilisée dans certains milieux militants pour désigner une personne qui ne subit pas directement une oppression, mais qui désire soutenir dans leurs luttes les personnes directement concernées. Il existe toute une réflexion militante autour de la posture de l'allié·e. C'est faire le choix, alors que l'on bénéficie de certains privilèges sociaux, de les considérer comme injustes et d'aider à lutter contre les inégalités sociales et/ou les discriminations qui y sont liées. La posture éthique de l'allié·e suppose de reconnaître l'autonomie des luttes. Cela signifie que les décisions prises dans le cadre des luttes le sont par les personnes les premières

- De ce fait, en premier lieu, l'allié·e a un rôle relatif à son groupe d'appartenance. Sa position consiste par exemple à essayer de convaincre d'autres personnes de soutenir la lutte des personnes concernées ou encore à répondre aux objections faites par des personnes appartenant à des groupes dominants.
- L'allié·e a aussi un <u>rôle précieux</u> dans le dévoilement des stratégies de domination.
 Du fait qu'elle ou il a accès à des aspects du monde social qui échappent aux personnes









les premières concernées. Pensons par exemple aux hommes qui ont accès au monde de l'entre-soi masculin dans lequel, par définition, les femmes n'ont pas leur place.

Dans tous les cas, l'alliance suppose une reconnaissance mutuelle.

- Il y a des <u>théories</u> qui parlent de **complices** à la place d'alliés parce qu'il y a une ambiguïté autour de la notion d'aide. En effet, les allié-es-complices peuvent entretenir des images romantiques, des fantasmes des peuples opprimés qu'ils souhaitent « aider ». Ce sont les alliés « sauveurs » qui voient des victimes et des pions au lieu de voir des gens. Exemple : pocahontas, tarzan...
- En gros l'idée de l'atelier c'est de faire comprendre que personne ici n'a besoin d'être sauvé, ni n'a besoin d'aide car ça entrave l'autonomie.







Ressources

- https://www.education-populaire.fr/lethique-de-lalliee/
- http://www.education-populaire.fr/empowerment-pouvoir-dagir-et-participation/ phrase du pédagogue brésilien Paulo Freire: « Personne ne libère personne, personne ne se libère seul, les Hommes se libèrent ensemble par l'intermédiaire du monde » (Pédagogie des opprimés, 1974).
- https://www.education-populaire.fr/complices-allies-luttes-emancipation/
- https://blogs.mediapart.fr/colombefriant/blog/050620/comment-etre-une-bonne-alliee
- https://www.lallab.org/11-conseils-pour-etre-un-e-bon-ne-allie-e/
- https://www.youtube.com/watch?v=HQW -JrjFTw&ab channel=Kiffetarace
 https://www.axellemag.be/leshommesallies/

Les outils pédagogiques d'E&D

E&D, en plus d'être un réseau d'associations de solidarité internationale jeunes et étudiantes, est aussi une association d'Education Populaire et d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI).

En effet, E&D utilise et imagine des outils Pédagogiques qui se veulent participatifs, ludiques, originaux et innovants et qui visent à provoquer des prises de conscience et à amener les participant·e·s à l'action tout en leur donnant des clés de lecture pour mieux comprendre les phénomènes sociétaux contemporains dans leur globalité en questionnant leurs origines et les liens qui les unissent.

Cette mission de création d'outils fait pleinement partie de l'ADN du réseau E&D. Ces outils, une fois créés, servent aux différentes actions d'E&D (formation, accompagnement de projets, plaidoyer, promotion de l'ECSI...). Néanmoins, ils ont aussi vocation à être diffusés et réutilisés par le plus grand nombre d'acteur·rice·s engagé·e·s. C'est pour cette raison que la majorité des outils pédagogiques d'E&D est accessible en ligne et sous une licence permettant leur libre utilisation tant qu'elle reste à but non-lucratif.